

Le 23 février 1988, sur une demande du Service Historique de l'Armée de l'Air de Vincennes (SHAA), la Base aérienne 901 apprend qu'elle doit se trouver un parrain. Après de multiples recherches historiques auprès des communes du nord de la France, plusieurs noms sont proposés par le Colonel Chabane, commandant la base aérienne. Le 26 août 1991, la Base aérienne 901 de Drachenbronn prend le nom de tradition «Jean Dieudonné De Laubier», ceci donnant lieu à une cérémonie solennelle devant le mess des sous-officiers (29 août), présidée par le Général de Corps Aérien Lartigau, commandant la Force Aérienne Tactique de la 1^{ère} Région Aérienne.



Né le 17 juin 1897 à Saint Meloir des Ondes dans l'Ille et Vilaine, Jean Dieudonné de Laubier s'engage à 17 ans pour servir pendant la Première Guerre mondiale. Il sert dans l'artillerie, obtient quatre citations et termine cette guerre avec le grade de sous-lieutenant.

Le 1^{er} octobre 1921, il entre à l'école spéciale militaire de Saint-Cyr, choisit l'aviation, est breveté observateur, puis pilote militaire d'avion. En novembre 1939, alors qu'il est affecté au centre d'instruction de

chasse de Caen, il demande à rejoindre l'aviation de bombardement. Le 14 mai 1940, comme commandant du 2^{ème} groupe de bombardement de la 34^{ème} Escadre Aérienne, il décolle pour effectuer une mission car l'ennemi a percé le front. Il remplace au pied levé un autre pilote, alors que les moteurs tournent déjà, bien conscient que la mission dévolue est très dangereuse, voire désespérée. L'Amiot 143 n° 56 est ailier gauche d'un peloton de 4 appareils. L'aéronef survole Floing à 12h53.

Soumis à un tir très violent d'artillerie au nord-est de Sedan, l'Amiot 143, prend feu. Les cinq membres de l'équipage tentent de sauter en parachute. Deux d'entre eux, dont le commandant De Laubier, ne parviennent pas à se dégager de la carlingue qui, après une amorce de chandelle, tombe à la verticale et s'écrase. Les avions rescapés sont quant à eux criblés d'impacts de balles. Le commandant est déclaré disparu le même jour. Son épouse ne recevra que le 22 septembre 1941 l'acte « mort pour la France », des mains du maire de la commune.

Cité à l'ordre de l'Armée aérienne avec attribution de la croix de guerre avec palme, le Commandant De Laubier est chevalier de la Légion d'honneur, titulaire de la médaille inter-alliée, de la médaille commémorative 1914 -1918 et de la croix du combattant volontaire.



Adj Bodin Thierry
SRP-Patrimoine

Crédits photos :

-Service Historique de la Défense ,
département Air - Archives BA 901.

